

CHRONIQUE LOCALE

On dirait une accalmie dans le ciel, aussi les oiseaux s'empres-
sent-ils de chanter.

Tous les jours conférences et sur les sujets les plus divers ; à toutes
foule nombreuse, auditeurs empressés et attentifs ; M^{me} Ernst agite,
M^{me} Cellini calme, MM. Heinrich, Noguès, Vallée et autres enseignent,
instruisent et moralisent. On dirait un réveil de l'imagination, une
renaissance des lettres. Oh ! si la politique pouvait se taire un instant !

— L'Exposition de la Société des Amis-des-Arts est-elle belle ou
non ? Question oiseuse qu'on fait chaque année et à laquelle on ré-
pond suivant ses lunettes ou ses amitiés. Elle n'est pas nombreuse,
mais la plupart des artistes lyonnais y sont représentés. Ceux mêmes
qui sont absents ne nous ont ni oubliés ni dédaignés. Ils sont à Vienne.

— En échange des trois belles copies du *Caravage* par Perrin,
d'*Annibal Carrache* par Garnier et du *Sodoma* par Giacometti qui
n'ont pas notre musée, nous avons reçu du Gouvernement :

L'Aurore, statue en marbre par Schœnewerk ;

La Nuit, statue en marbre, par Pollet ;

Saint-Vincent-de-Paul, buste en marbre, par Oliva.

Quand on n'a pas ce que l'on aime, il faut aimer ce que l'on a.

— M. A. Périn, l'ami et le collaborateur d'Orsel, a offert à notre
musée six très-belles études de ce maître si éminemment lyonnais.—
Le génie d'Orsel le portait plus vers l'école d'Ombrie ou de Florence
que vers celle d'Ornans. Nous l'en félicitons et nous voudrions le voir
suivi par la jeune génération de nos artistes trop soucieux du faire,
pas assez de la pensée.

— Le Conseil municipal a alloué 3,000 francs à la Société de to-
pographie historique de Lyon qui, dans ce moment, fait graver et
publie un plan de la ville au xvi^e siècle. Ce travail sera composé de
25 planches de cuivre de 34 centimètres sur 44.

Une somme de 35,000 a été votée le 19 décembre pour subvenir
aux frais des médailles et des diplômes destinés aux exposants et aux
coopérateurs de l'Exposition.

— La nouvelle Société de l'Exposition universelle pour 1873 est
dans les meilleures conditions, et tout lui fait espérer un succès que
n'a pas eu sa devancière.

— Grâce au zèle et au dévouement de M. le curé de Saint-Bruno,
ainsi qu'aux générosités des RR. PP. de la Grande-Chartreuse, la belle
église des Chartreux de Lyon est achevée. S'aidant des plans anciens
tout en s'inspirant de lui-même, M. Sainte-Marie Perrin a fait le
portail qui manquait. Cette œuvre est pleine d'originalité et de goût,
et fait honneur à l'habile crayon du jeune architecte.

— L'histoire locale nous a donné ce mois-ci un curieux et savant
ouvrage : *Etude sur la genèse des patois et en particulier du roman
et du patois lyonnais*, par le D^r Monin, *l'Histoire du château de
Varey en Bugey*, par M. Aimé Vingtrinier. Lyon, chez Auguste Brun,
rue du Plat, 13, et *l'Obituaire de Saint-Thomas en Forez*, suivi de l'his-
toire de ce prieuré, par L.-Pierre Gras, secrétaire de la Diana. Jolie
brochure in-8^o, avec titre à deux couleurs, encadrement, lettres or-
nées et plan.